

Un croisement prometteur

Le nouveau poisson de Brian Glebe ne ressemble à rien de connu.

Ce chercheur du laboratoire de sciences marines Huntsman a croisé un saumon de l'Atlantique avec un omble-chevalier de l'Arctique, ce qui a produit un hybride qui semble avoir retenu les plus grandes qualités des deux premières espèces.

Si cet hybride est d'une délicatesse de chair égale à ce que laisse entrevoir son apparence — les premiers échantillons devraient être prêts à être consommés à la fin de l'été — M. Glebe aura réussi à créer un produit fait sur mesure pour l'industrie atlantique de l'aquaculture qui connaît actuellement des difficultés.

« Leur croissance est rapide, comparativement au saumon de l'Atlantique; ils sont stériles, si bien qu'ils ne se développent pas sexuellement et atteignent une taille supérieure; ils s'accroissent très bien de l'eau froide; et ils ont très probablement une chair délicieuse », affirme avec enthousiasme le chercheur en présentant ses créatures qui nagent actuellement dans d'immenses réservoirs.

M. Glebe nourrit plusieurs centaines de ces poissons, qu'il n'a pas encore baptisés, dans les réservoirs aménagés sur le site du

laboratoire Huntsman, un centre de recherche en biologie marine situé sur les rives de la baie de Fundy.

Nombreux sont ceux qui s'intéressent aux travaux de M. Glebe qui soutient que cette nouvelle espèce halieutique pourrait résoudre plusieurs des problèmes qui affligent l'aquaculture de la côte est.

Le saumon

Les aquaculteurs de cette région favorisent le saumon. Cette espèce est toutefois d'un comportement capricieux et sa croissance est ralentie par l'eau froide. Quiconque a bravé les eaux glacées de la baie de Fundy sait qu'un saumon y gagnerait à s'équiper d'un manteau de fourrure pour y batifoler.

L'objectif des aquaculteurs de l'Est, qui produisent la vaste majorité du saumon de l'Atlantique commercialisé aujourd'hui, consiste à élever un poisson de haute qualité au plus bas prix possible. Il est toutefois coûteux de transformer, en 18 mois, un tacon en steaks de saumon.

L'omble chevalier

Ce qu'ils réclament, c'est un poisson à la chair délicieuse et à la croissance rapide. C'est ici qu'intervient l'omble-chevalier de l'Arctique. Cette dernière espèce s'accroît très bien de l'eau froide, quoiqu'elle n'apprécie pas l'eau de mer autant que le saumon.

M. Glebe a donc décidé de croiser les deux espèces qui sont d'un goût également délicat, dans l'espoir de créer un hybride possédant les meilleures qualités des deux géniteurs.

Cette expérience n'est certes pas réalisée pour la première fois. Les Norvégiens, leaders mondiaux de l'aquaculture, ont déjà croisé le saumon de l'Atlantique et l'omble-chevalier, mais se sont retrouvés avec un hybride ayant retenu certaines particularités malheureusement inadmissibles des deux espèces. Ces hybrides se mettaient à nager de façon erratique dans l'eau froide et salée et succombaient rapidement.

Nouvelle espèce

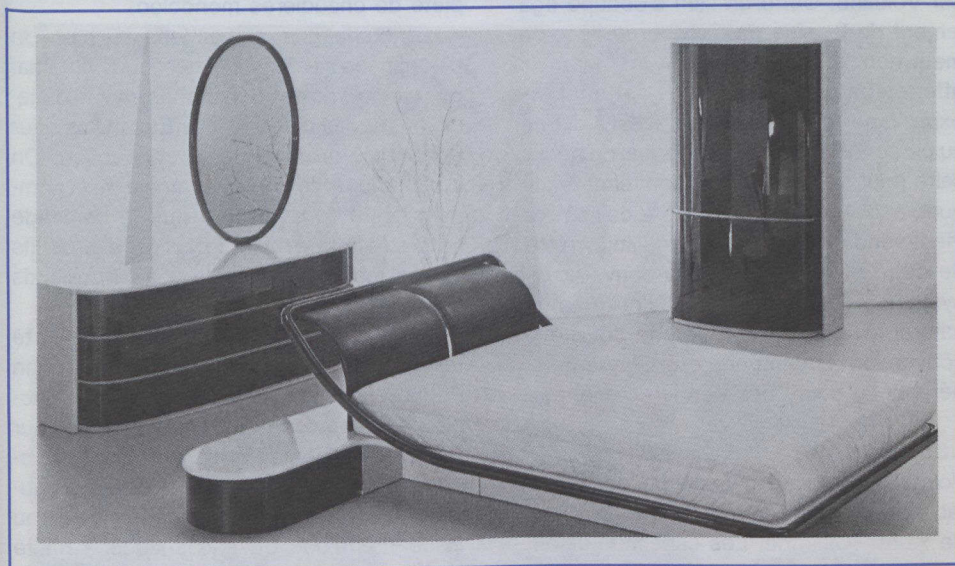
Le poisson de M. Glebe est aux deux tiers un saumon de l'Atlantique et au tiers un omble-chevalier de l'Arctique, alors que les Norvégiens avaient créé un hybride 50-50 des deux mêmes espèces.

Si l'expérience de M. Glebe s'avère une réussite, au moment où il fera cuire son premier hybride, en août prochain, il lui faudra constituer un stock de femelles. Il n'aura pas à en élever un grand nombre, chacune produisant des milliers d'œufs.

Le seul problème que le chercheur ait encore à résoudre à l'heure actuelle est de trouver un nom pour son hybride.

Pourquoi pas le « chémon ».

À la conquête de l'Orient



Moins d'un an après s'être assuré une présence sur les marchés européens, le fabricant de meubles montréalais Rougier Inc. aura pignon sur rue à Tokyo, Hong-Kong et dans le sud-est asiatique. Ce fabricant de meubles contemporains de grand luxe vient en effet de conclure une entente avec la firme « Dream Bed », un fabricant japonais de meubles occidentaux, basée à Hiroshima. L'accord renouvelable, d'une durée de trois ans, prévoit d'une part la fabrication sous licence des meubles Rougier suivant le design et la technique de finition à la laque, exclusive à Rougier, le procédé de laquage « Wetlac ». Certains matériaux de fabrication seront importés par la firme japonaise.

Secrets de l'empreinte vocale

Le professeur Laurent Santerre a mis au point une méthode visant à établir des paramètres précis de la parole et de la voix.

L'outil de recherche qu'il développe permet d'obtenir, par ordinateur, une synthèse parfaite des voix individuelles et de mieux explorer la véritable acoustique de la parole et ce qui fait l'empreinte vocale propre à chaque individu tout comme les empreintes digitales.

La mise au point des techniques qui permettront à coup sûr de reconnaître les voix est attendue par les entreprises de communication (identification des clients et facturation des appels, accès aux banques de données électroniques), par les firmes bancaires (guichets automatiques) et par les entreprises qui utilisent la commande à distance.

Afin d'extraire les paramètres de la parole, M. Santerre en fait l'analyse spectrale grâce à l'ordinateur, puis, établit la preuve de la pertinence et de l'exactitude de ces paramètres phonétiques en les synthétisant pour reproduire le signal analysé. Les résultats de ces synthèses répétées sont comparés plusieurs fois avec la parole originale jusqu'à ce que les deux soient en tous points semblables.